



Melon

N°17
31/08/2022

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : depuis le début de la saison les cycles de production sont courts. Certaines exploitations disposeront de melons jusqu'à la fin de septembre, mais pour la majorité des producteurs, la récolte se terminera vers le 15 septembre. Malgré une **tendance au jaunissement**, la qualité reste bonne (sucres).
- **Conditions météo** : après un rafraîchissement de quelques jours, les températures remontent à nouveau (avec des températures maximales entre 30 et 35°C). Les faibles précipitations reçues ne modifient pas la **situation préoccupante de sécheresse des sols**.
- **Mildiou** : les températures très chaudes avaient bloqué les cycles de ce pathogène. Depuis deux semaines, des périodes d'humectation du feuillage plus longues et des températures maximales sans excès (25-32°C) deviennent plus propices à cette maladie. Jusqu'à présent, les dernières semaines de plantation (24 et 25) sont encore peu à risque.
- **Oïdium** : des symptômes significatifs sont observés en Charente-Maritime. Dans le Poitou, le risque est plus faible. En raison de la pression exercée sur les cultures de courges, le risque doit être pris en compte.
- **Taupins** : la fréquence d'observation de fruits perforés reste élevée. Le taux de déchets (ou de catégorie 2) est important dans quelques parcelles.
- **Virus** : on note quelques signalements de symptômes sur feuilles et sur fruits (généralement peu importants).
- **Bactériose** : suite à des nuits fraîches du 16 au 21 août, dans des situations très spécifiques, quelques symptômes « atypiques » ont été observés sur fruits (sur écritures non refermées). Depuis, le risque est redevenu faible.
- **Cladosporiose** : malgré quelques pluies, les conditions météorologiques sont peu favorables.
- **Grillure physiologique** : le stress subi, notamment en raison d'à-coups de températures, conduit à maintenir le risque pour ce type de manifestations.
- **Fusariose** : les températures élevées avaient stoppé les expressions de cette maladie vasculaire. Actuellement, on observe peu de symptômes.
- **Affaissement de plantes** : les à-coups de températures, des terrains secs favorisent des affaissements de plantes.
- **Dégâts d'oiseaux** : les conditions sèches favorisent des dégâts de corbeaux pour les situations exposées et les secteurs à risque.
- **Abeilles : Protégeons-les !**

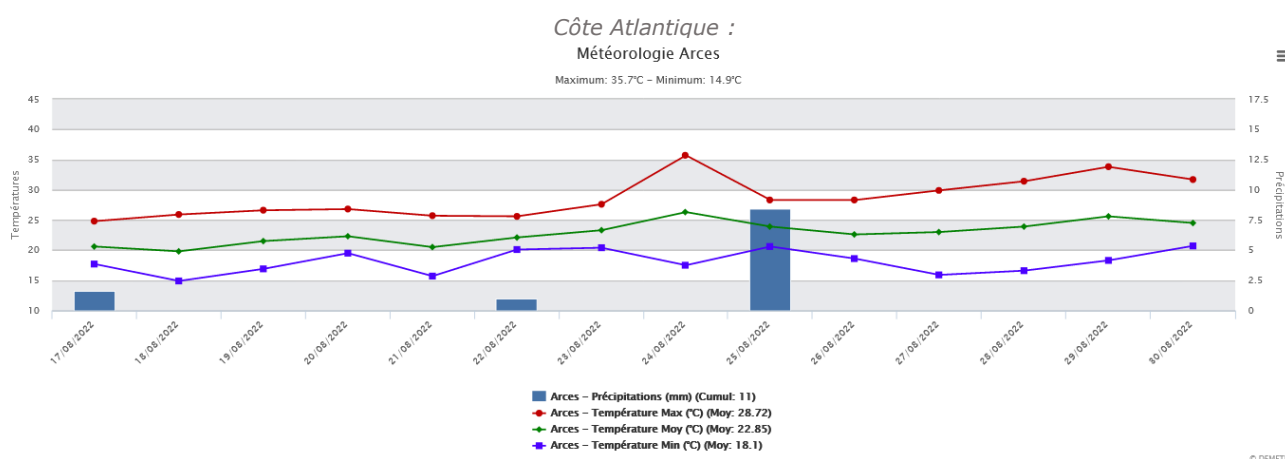
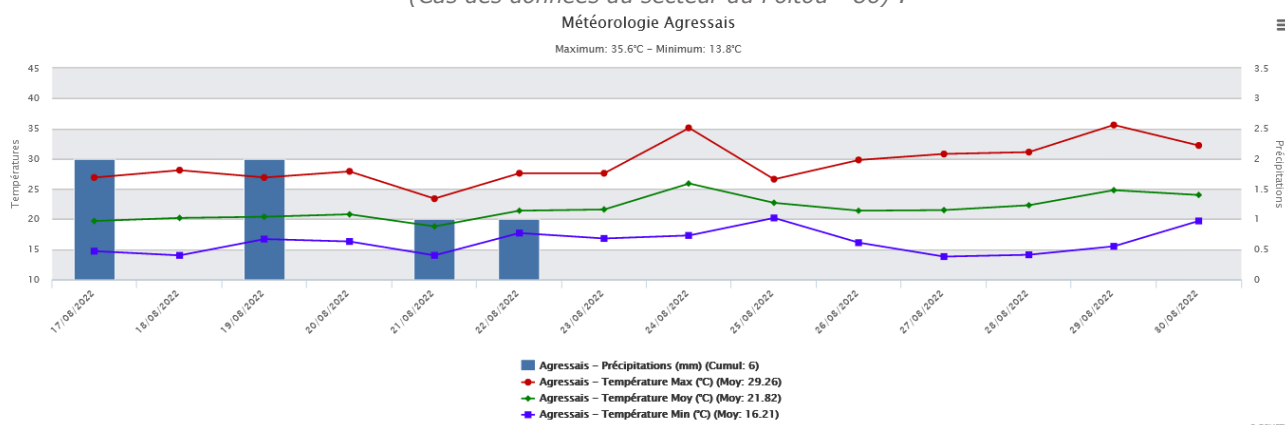
Situation générale

Le melon est une culture « climato-sensible ». Les conditions particulièrement chaudes et le rayonnement important de l'année conduisent à :

- Des cycles courts, des mises à maturité accélérées avec des regroupements de production.
- Certaines exploitations disposeront de melons jusqu'à la fin septembre, mais pour la majorité des producteurs, la récolte se terminera vers le 15 septembre.
- Actuellement, les calibres sont moins élevés qu'en début de saison (le 11 et le 12 sont majoritaires) avec des exceptions suivant les contextes, la variété...
- Une tendance au jaunissement des fruits, des taux de sucre élevés, une qualité correcte.

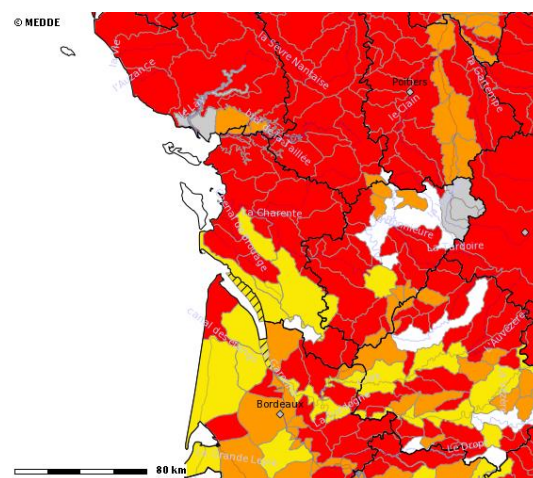
• Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :



En résumé :

- Après un rafraîchissement de quelques jours, les températures remontent à nouveau (avec des températures maximales entre 30 et 35°C).
- Les faibles précipitations reçues ne modifient pas la **situation préoccupante de sécheresse des sols**.
- Les irrigations ne sont plus possibles pour de nombreux bassins (**même pour les cultures dérogatoires**). Lien vers l'ensemble des informations « arrêtés publiés » : [ICI](#).



Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Des taches et des foyers importants de mildiou ont été notés à partir du 8 juillet en Charente-Maritime (en juin, les conditions plus humides de ce secteur en comparaison du Poitou avaient permis au champignon la réalisation de différents cycles). **Ensuite, les températures élevées (au-delà de 35°C) ont bloqué la réalisation des cycles** de ce champignon.

Depuis, on ne note pas de nouveaux foyers significatifs. Avec quelques pluies, une augmentation de la durée d'humectation du feuillage, **la reprise de cycles est probable**.

Avec les données de stations météorologiques, le modèle de prévision des risques MILMEL® (DGAL/Ctifl) calcule des niveaux de risque. Attention toutefois, ce modèle ne prend pas en compte l'humectation matinale du feuillage, un facteur majeur pour cette maladie :

Calculs MILMEL® au 30 août 2022			
Plantation	Arces sur Gironde (17)	Monts sur Guesnes (86)	Mirebeau (86)
S22	Moyen	Moyen	Élevé
S23	Faible	Moyen	Élevé
S24	Faible	Moyen	Élevé
S25	Faible	Moyen	Élevé

Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)

Évaluation du risque : avec des températures plus douces et la présence d'une humectation plus importante, le risque est présent (variable suivant les secteurs, se reporter au tableau précédent).

Toute situation qui amène à une humectation du feuillage (bas de parcelle, aspersion...) augmente le niveau de risque.

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).



Rappel des symptômes de mildiou sur feuillage et en parcelle (Crédit Photo : ACEPL)

• Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

On note des foyers significatifs d'oïdium en Charente-Maritime. La pression est moindre dans le Poitou. Les conditions favorables au développement de ce champignon sont des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage, des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Évaluation du risque : le risque est présent sur l'ensemble de la région et plus élevé en Charente-Maritime. Pour des variétés sensibles, il faut être vigilant (veiller à surveiller la face inférieure des feuilles).

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Rappel taches d'oïdium sur les faces supérieure et inférieure des feuilles (Crédit Photo : producteur centre-Ouest)

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Si des symptômes ont été notés en juin sur les créneaux précoces, la situation ne s'est pas généralisée au bassin de production. Actuellement, on ne note pas de nouvelles manifestations significatives.

Évaluation du risque : actuellement le risque est faible, mais est à nuancer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée, mais aussi de facteurs non expliqués.



Symptômes avec jaunissements des plantes et gommose sur le collet (Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37 et ACPEL)

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

Depuis quelques semaines des cas d'expression de symptômes liés à des virus sont signalés dans le Poitou. L'impact peut être significatif pour quelques parcelles plus touchées en intensité, mais la fréquence d'observation reste en grande partie faible à modérée.



Expression caractéristique d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37) et ACPEL)

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont

les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : observation de symptômes de viroses, le risque est présent mais ne peut être géré à ce stade. La gestion des vecteurs potentiels doit être effectuée en amont.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Pas d'observation de symptômes significatifs. Seul un épisode véritablement pluvieux et frais conduirait à des conditions favorables à ce champignon.

Évaluation du risque : en l'absence de conditions durablement humides et fraîches, le risque est faible.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)

Observée fin juin/début juillet, l'augmentation des températures depuis avait totalement stoppé le développement de cette maladie. Suite à des nuits fraîches du 16 au 21 août, dans des situations très spécifiques, quelques symptômes « atypiques » ont été observés sur fruits (et sur écritures non refermées).

Évaluation du risque : en l'absence d'une période durablement fraîche, le risque d'un nouvel épisode généralisé de bactériose est faible.



Symptômes atypiques mais attribuables à de la bactériose
(Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37))

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Depuis le début de la campagne, dans des parcelles en récolte, on note fréquemment **des perforations de fruits**. L'intensité (importance et nombre de trous) est très liée à la parcelle. Pour ces situations, cela conduit à des déclassements de fruits en catégorie 2 et à de la mise en déchets.

Évaluation du risque : le risque est présent et élevé sur fruits. Il est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : ACPEL)

Autre

• Affaissement de plantes

En journée, les températures particulièrement élevées et des terrains secs ont favorisé des affaissements de plantes (surtout en fin de grossissement ou en production où la plante est fortement sollicitée).

Évaluation du risque : les conditions récentes ont amené des stress importants.

• Grillure physiologique (cause non parasitaire)

Avec des conditions de stress hydriques, on note des signalements de ce désordre physiologique : pour des précisions sur les conditions d'apparition, suivre le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : dans le cas de faiblesses racinaires dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés, le risque sera présent durant les prochaines semaines.

• Dégâts de corbeaux

Avec les conditions sèches, on note encore des cas de parcelles impactées par des perforations de fruits. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi de jeunes fruits qui ne pourront être viables.

Évaluation du risque : la pression est présente sur certains secteurs connus pour leur vulnérabilité (pression des populations de corbeaux). Les conditions sèches de l'année sont favorisantes.

Notes nationales et informations

• Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle en date du 25 juillet 2022 : [ICI](#).

• Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information des services de l'état sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".